

pauvres, dans le Lyonnais et pays voisins, en anciens mémoires. Nous sommes obligés, pour reconstituer la vie de nos pères, de nous servir de pièces et de morceaux épars dans les rares ouvrages qui contiennent quelques anecdotes d'autrefois. Le premier chapitre du livre de M. de Combes : *Un procès criminel contre un gentilhomme en 1695*, nous initie aux prouesses et même aux violences d'un hobereau qui, protégé par les privilèges dont jouissait la classe noble, enlève les filles, rosse les villageois, narque la maréchaussée, le Présidial et le Parlement.

Le « bon vieux temps » avait certes bien ses avantages; cependant si les vilenies de notre époque nous font souvent regretter les jours où notre pays était une nation puissante et respectée, peut-être devons-nous borner nos regrets, et désirer bien plus le fond que la forme. Car les abus, les injustices, les vices et les passions sont et resteront de tous les temps. Et voici comment un petit livre, qui découvre seulement un coin du tableau, mais d'un tableau réel et vivant, nous instruit et nous édifie plus que de gros et savants ouvrages.

Le chapitre suivant nous transporte de la campagne à la ville. C'est à Bourg que se meuvent les personnages en scène. Nous assistons à la rivalité d'un respectable conseiller au Présidial et d'un jeune gentilhomme, le Lovelace de l'endroit. L'objet en litige est une belle limonadière dont la boutique était le rendez-vous des désœuvrés de la ville. Le conseiller fut sérieusement houspillé par le gentilhomme bretteur, mais il arriva à le faire saisir et incarcérer; on s'amusa ferme à Bourg, à cette époque-là!

Des scènes de mœurs cléricales, une étude sur le service militaire en Bresse à la fin du xvii^e siècle et enfin une statistique des dîmes de la Bresse, en 1670, terminent les *Histoires et Documents*.